

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 368

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

368

Domaine public

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 368 1^{er} juillet 1976
Treizième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 40 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro :
Philippe Abravanel
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley
Pierre Moor

La fête et les fêtes

Fête à Genève, fête à Zurich, fête à Lausanne. Un demi-million de personnes sur les bords de la Limmatt pour déguster un gigantesque feu d'artifice entre deux bouchées de saucisse grillée, plusieurs dizaines de milliers de gogos à l'enseigne des Clefs de Saint-Pierre à Genève pour un super week-end du commerce et du fric.

Dans le calendrier de ces cohues estivales plus ou moins joyeuses, la semaine des réjouissances lausannoises (Festival de la Cité, puis « Fêtes à Lausanne ») occupe pourtant une place tout à fait

particulière : une semaine d'animation culturelle gratuite sur les places de la vieille ville (théâtre, danse, poésie, musique, cinéma) dont le budget est couvert presque complètement par la « fête » du week-end qui conclut les réjouissances, c'est la formule idéale du divertissement au plein sens du terme.

Et que dire de son succès ? Il faut avoir vu des centaines de personnes se presser chaque soir à des spectacles réputés confidentiels et réservés traditionnellement à une minorité d'initiés ou de privilégiés pour reconnaître là la base d'une politique culturelle véritablement populaire.

La démocratie des investisseurs

Le délégué aux questions conjoncturelles s'étant livré, dans son dernier bulletin (mai 1976) à une comparaison entre la crise économique des années trente et celle que nous vivons aujourd'hui pour déboucher sur les possibilités de « reprise », la Société pour le développement de l'économie suisse y va également de son diagnostic. Pour l'organe du patronat et de la finance, l'horizon n'est pas tout à fait noir à condition que l'extrême gauche ne vienne pas fausser le jeu des investisseurs.

Et de dresser la carte du Tendre économique : « Les Etats où les communistes pourraient prochainement participer au gouvernement ou chez lesquels cette éventualité peut se présenter à moyen terme, ne doivent pas s'imaginer, malgré les efforts qu'ils déploient pour rassurer les uns et les autres, qu'ils représentent une terre d'accueil très attrayante pour des investisseurs et des détenteurs de capitaux ». Davantage ! la Suisse est elle aussi très suspecte pour les spécialistes de la SDES : comment « avoir envie de fonder ou d'agrandir une entreprise dans un pays, même de grande stabilité politique et sociale comme la

Suisse, mais où les intarissables excès verbaux auxquels se livrent divers groupuscules sont susceptibles à la longue d'engendrer la méfiance, de développer les tensions et de remettre en cause le principe de la paix du travail » ?

Bref, on doit admettre, à la lumière de l'actualité récente, que l'Europe des investissements de « père de famille » s'est, aux yeux des experts de la SDES, singulièrement amaigrie : au point que les derniers refuges de la libre entreprise et de la propriété privée sont à n'en pas douter à rechercher outre-Atlantique, dans ces paradis démocratiques latino-américains où l'extrême-gauche ne saurait compromettre la relance du fond des prisons où elle survit depuis des années.

DANS CE NUMÉRO

P. 2 : Courrier : Printemps chinois 1976; **p. 3 :** Nestlé comme Ciba-Geigy — La Suisse, paradis fiscal; **p. 4 :** Balance des revenus et politique de crédit — Une ligne nouvelle pour la SSR — L'artichaut conjoncturel et l'USS; **p. 5 :** Le droit à la fraude — L'amène animosité Chevallaz-Fischer; **p. 6 :** L'imprévisible et la loi — Le carnet de Jeanlouis Cornuz : Colonels; **p. 7 :** Dans les kiosques alémaniques : Stimulant; **p. 8 :** Le monde du Téléjournal.